

COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION DU 25 JUIN 2019 SUR LA QUESTION :

« Des listes Gilets Jaunes aux municipales ? »

Au centre abbé Pierre, Saint-Cyprien de 20h à 22h30

Présents : Abdel (Toulouse), Balbino (Toulouse), Benoît (Portet-sur-Garonne), Christophe (Cintegabelle), Didier (Toulouse), Emmanuel (Toulouse), Gigi (Toulouse), Isabelle (Toulouse), Jean-Claude (Lagardelle-sur-Lèze), Jean-Luc (Blagnac), Jean-Pierre (Toulouse), Jérôme (Portet-sur-Garonne), Laurent (Toulouse), Mickaël (Nîmes), Richard (Toulouse), Serge (Toulouse), Sophie (Toulouse), Wilfrid (Toulouse)

Pas d'ordre du jour véritable : un tour de parole de présentation, suivi d'échanges autour de la question et organisation pour prochain rendez-vous

A. Large consensus sur l'intérêt de participer à cette échéance électorale car :

- 1) Permet de mettre en œuvre un fonctionnement politique complètement différent, basé sur la démocratie directe avec une participation citoyenne aux processus de décision

À la différence des européennes, les municipales se situent sur une **échelle de proximité qui permet une véritable réappropriation du politique par les citoyens.**

Les **municipales permettent de sortir du système partisan.** On peut travailler avec des gens de tous les partis tant qu'ils viennent en tant qu'individus. **On est apartisan mais pas apolitique.**

Si on s'inspire du municipalisme libertaire, on est vraiment sur de la démocratie directe. C'est l'Assemblée Citoyenne qui décide. S'il y a beaucoup de communes gérées sur ce modèle, elles peuvent se fédérer et ça peut ensuite monter à un niveau national. Les municipales : la première strate où les citoyens peuvent exercer leur pouvoir/ conscience politique.

- 2) Se présenter aux municipales est une manière de se transformer, d'évoluer.

On est à un tournant du mouvement, ce qui pose beaucoup de questions. Après 7 mois de lutte et face à l'obstination du gouvernement, les municipales sont un terrain pour continuer à mener le combat. **Faire les municipales, c'est une manière de continuer le mouvement, sous une autre forme, complémentaire aux autres actions.**

B. Questionnements, inquiétudes

Certains ne sont **pas super optimistes vu le désastre des listes GJ aux européennes**. Mais pour d'autres, il n'y a pas eu de vraie liste Jaune aux Européennes : elles ne répondaient pas aux critères. Les listes GJ aux européennes n'étaient pas légitimes donc en aucun cas représentatives du mouvement car pas reconnues, d'où leur micro score.

Aussi à Toulouse, il y a une ligne idéologique de **l'abstentionnisme**. Plus globalement, il y a beaucoup d'abstentionnistes, surtout avec Macron : il n'y a plus de parti, il y a un socle Macron/RN. Les gens ne croient plus en la démocratie parce qu'ils ne la voient pas. Mais au niveau local, ils peuvent.

On côtoie dans les manifestations des Gilets Jaunes qui sont complètement remontés contre le système électoral. Comment, quand on a ce souci de démocratie citoyenne, remobiliser les copains ? Comment les convaincre de s'emparer du système électoral pour reprendre du pouvoir ?

Proposition : utiliser l'espace/ le temps des manifestations pour collecter la parole de citoyens. **Utiliser le système du « porteur de paroles » en manifestation pour lancer des questions et ramener des réponses. Aussi : utiliser l'Agora Rap pour donner la parole aux citoyens et aussi se faire entendre à l'occasion des manifestations, de façon à produire un échange.**

C. Débat sur l'identité de cette liste : « Gilets Jaunes » ou « citoyenne »

Parmi les arguments pour une liste « Gilets Jaunes » :

- **On a une identité forte** : on est un mouvement d'assemblée, avec une grande force. On est jusqu'au-boutiste. Les abstentionnistes peuvent se remobiliser pour nous. (Ce qui n'est pas le cas pour une liste citoyenne comme Archipel Citoyen).
- **Inquiétude de ne toucher que la gauche** avec une liste dite « citoyenne » .
- **Le gilet dépersonnalise** le porteur du mandat et **rappelle la nature du mandat (impératif)**
- Pas besoin d'adhérer (à la différence d'Archipel Citoyen)

Parmi les arguments pour une liste « citoyenne » :

- Ne pas se limiter aux gilets Jaunes, **s'adresser à tous**
- **Mutualiser les efforts**. Serge, qui participe aussi à la France Insoumise a un projet à présenter avec une plateforme collaborative pour permettre à un maximum de citoyens de participer. Peut-être mutualiser le site avec Archipel Citoyen.
- **Ce qui est génial chez les GJ, c'est la transversalité**. À la différence des Motivés, les GJ ne sont pas partis avec un projet de se présenter aux élections. S'il y avait une liste avec la casquette GJ, j'aurais l'impression de me faire avoir (*plusieurs expressions de désaccord sur cet argument*).
- **Ça va faire péter le mouvement.**

D. Comment faire ?

1) Règles de base :

Mettre nos egos de côté. On ne pourra pas être d'accord sur tout.

Ressouder notre base, refonder la base des commissions, AG,...

On peut s'appuyer sur des groupes de travail existants (groupe des commerçants, groupe de travail Banlieue...)

2) Quel positionnement ?

Le positionnement doit répondre aux besoins, il ne doit pas être un positionnement partisan.

Notre diversité est une chance. En manifestation, il y a des gens qui chantent la Marseillaise avec des gens qui chantent l'Internationale. Ne pas trop faire appel aux associations ni aux partis mais aux militants. **Être ouvert, n'avoir aucune barrière.** Expérience de délégué syndical : ne pas demander aux gens s'ils sont de droite ou de gauche pour avoir le nombre.

Il faut essayer de sortir du discours droite/ gauche mais au 2nd tour il faudra faire des choix d'alliances. Selon les villes, être prêts à travailler avec la gauche ou la droite lors du second tour mais négocier des choses qui nous sont essentielles. Expérience des Motivés : le plus compliqué, c'est avec les partis politiques qui sont un peu proches.

3) Un programme fait par les citoyens

Concernant l'idée de programme ou de position à défendre : **Nous ne devons pas défendre des idées mais être capables d'écouter les idées venues des citoyens et de les développer.** Il faut partir d'une « feuille blanche », il faut que ce soit le retour des citoyens.

Ce qui distinguait justement les Motivé-e-s, c'est de partir sans aucun programme déjà ficelé, mais au contraire de proposer à la population, à l'occasion de réunion publique, de le construire ensemble.

4) Thèmes de campagne

La démocratie directe et la justice sociale sont les deux premiers qui viennent à l'esprit. Aussi : le RIC, les transports collectifs gratuits, le référendum sur la Tour Occitanie, reloger les SDF, récupérer l'argent...

La question de la métropolisation

Comment se positionner par rapport à cette question : métropolisation ou intercommunalités ?

5) Comment désigner les candidats ?

- Utilisation du tirage au sort pour désigner les candidats mais sur une base du volontariat. (Objection : il faut des personnes que les gens puissent identifier. Si tu fais tirage au sort...)
- Voter à travers la plateforme
- ...

E. Prochaines étapes

1) Ciné-débat avec les Motivés

Didier et Isa sont des anciens Motivés et proposent de partager leur expérience des élections municipales (avec ses écueils, notamment avec la question des alliances du 2nd tour).
Projet de visionner des extraits d'un film en avant-première sur le sujet comme base d'échanges.

2) Préparation d'une proposition pour l'AG

Un groupe de travail sur la question doit préparer un contenu à soumettre à l'AG.

Rappel de ce qui est à travailler :

- L'identité/ le nom ;
- Comment on constitue la liste/ mode de désignation ;
- Comment on va chercher les gens (notamment les abstentionnistes) ;
- Le modèle de démocratie ;
- Les outils qu'on propose (comme le RIC) / une alternative au terme de « programme » ;
- Les objectifs et les valeurs

3) Prochain rendez-vous : mercredi 3 juillet à 20h

Emmanuel s'occupe de chercher une salle.

Christophe demandera à Agora Rap pour la sono (si besoin)

Abdel s'occupe de la communication sur les réseaux sociaux (Telegram notamment)

Gigi fait une synthèse/CR